

fascicule de M. l'abbé Devaux, faisant connaître une conférence de l'érudit chanoine au sujet *de quelques noms de lieux de la région lyonnaise*. M. Steyert partit aussitôt en guerre, dans une brochure qui prenait à partie avec beaucoup d'acrimonie M. l'abbé Devaux.

Celui-ci, fort de son droit de réponse et de ses documents, s'appuyant sur les philologues les plus écoutés, riposte vertement à M. Steyert et démolit avec des arguments sans riposte, — croyons-nous, — les assertions de notre historien lyonnais.

Il s'attaque aux prétendues étymologies celtiques de l'auteur de la *Nouvelle histoire de Lyon*, démontre le mal fondé de l'origine de Lugudunum, « montagne des corbeaux », qui doit, d'après l'abbé Devaux, son origine au dieu Lugus, le Mercure des Gaulois, « forteresse dédiée à Lugus ». Le conférencier le démontre au point de vue philologique et archéologique. Puis il dément les étymologies slaves prêtées à Cublize (Kuplitz), à Meys et à Pomeys, par M. Steyert.

Cette lutte, qui certainement n'est pas près de finir entre les deux savants, intéressera vivement tous ceux qui s'occupent de notre histoire locale.

M. de Fréminville, le distingué archiviste de la Loire, vient de publier une fort intéressante étude sur la tenue des registres paroissiaux dans l'arrondissement de Montbrison. Cette étude sert d'introduction au tome I^{er} de la série E de l'inventaire des archives de la Loire. Nous y trouvons un exposé de l'origine des registres paroissiaux qui étaient, dans la primitive église, des listes de nouveaux baptisés. On ne connaît qu'un seul registre datant du xiv^e siècle, celui de Givry en Saône-et-Loire, décrit par M. Lex. Au xvi^e siècle, malgré les conciles et les statuts épiscopaux, ils sont encore très peu nombreux. On ne les trouve régulièrement tenus